: RENCONTRE



DEPUIS 2009, LE NOM D'ELLIP6 EST ENTRÉ DANS LE LEXIQUE DU SPORT AUTOMOBILE.
PAS SEULEMENT À COUPS DE SPONSORING, MAIS EN DÉMOCRATISANT UN OUTIL
AUJOURD'HUI DEVENU INDISPENSABLE DANS LE TRAVAIL DE PRÉPARATION DES TEAMS.
DERRIÈRE CETTE SUCCESS STORY À LA FRANÇAISE SE CACHE UN GÉO TROUVETOU AYANT
DÉJÀ EU 1000 VIES, NOTAMMENT DANS LA CONCEPTION D'APPAREILS MILITAIRES VOLANTS.

ROMAIN BERNARD - PHOTOS RENAULT/ALPINE

epuis la terrasse de son centre de Pierrelatte, dans la Drôme, Pierre Tantot pointe du doigt une vieille Ford Mustang garée en contrebas et boostée à 470 ch. « Une faiseuse de

veuves », comme il aime à la décrire. Sur la gauche, son regard se porte sur un terrain vague bordant la ligne TGV reliant Paris à Marseille. « Les écolos ne veulent pas que j'y construise un circuit, alors je vais terrasser et créer un bassin. Je l'appellerai « Les dents de la mare » ». L'homme, qui parle six langues, déborde d'idées, en permanence. C'est aussi ce qui a fait son indépendance, à la fois d'esprit et d'argent. « Depuis que je suis petit, je m'intéresse à tout, confesse-t-il. J'ai grandi au Maroc, et à l'âge de 14 ans, plutôt que de rentrer en France, je suis

resté là-bas à travailler dans un garage, à préparer des voitures de course et des motos. J'ai passé mon temps à faire de la robotique, à créer, faire des plans. C'est d'ailleurs toujours ce que j'adore faire. J'ai 60 ans, mais dans ma tête, j'ai l'impression d'en avoir 15. J'ai toujours été passionné de ski nautique, de wind surf. Et comme mon nom est Tantot, soit je fais les choses, soit je ne les fais pas. C'est « Tantot l'un, Tantot l'autre » comme disent mes proches... », lâche